

## La société française sous Louis XIV : un travail conjoint en histoire et en compréhension de l'écrit

Date de mise ligne :	10 juin 2010
Auteur :	Elsa Douce, professeur d'histoire-géographie-éducation civique, au collège Victor Hugo, Aulnay-sous-Bois (93)

Cette séance s'inscrit dans la partie du programme consacrée au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle en classe de quatrième et plus précisément dans le thème 2 : la monarchie absolue en France. Il s'agit de la deuxième séance portant sur ce thème. Ce travail dure deux heures.

### I. Les choix du professeur

A travers cette séance, je poursuis un double objectif : construire des démarches et des connaissances attendues en histoire et travailler sur des compétences de maîtrise de la langue en développant des compétences de lecteurs.

Cette séance s'appuie dans un premier temps sur l'utilisation d'un texte littéraire, un extrait de la scène 12, acte III du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière (annexe 1), comme source historique, afin de comprendre l'organisation de la société d'Ancien Régime. L'histoire a très souvent recours à ce genre de texte mais nous l'utilisons dans nos classes sans toujours prendre le temps de réfléchir à la manière dont l'élève reçoit ce document. En effet, quelle posture va-t-il adopter face à cet extrait de pièce de théâtre généralement abordée en français ? L'ambiguïté sur le statut de ce document n'est-elle pas une source de difficulté pour certains élèves ? Le changement de statut de cet extrait – texte littéraire / document historique – va impliquer une autre façon de l'interroger. Lors de ce travail, j'amènerai donc les élèves à réfléchir au statut du document en histoire.

Parallèlement je travaillerai sur les compétences de compréhension du texte : prélever des informations explicites et traiter des informations pour en déduire une nouvelle information qui figure donc de manière implicite dans l'écrit. Maîtriser ces compétences aide les élèves à mieux lire un texte pour acquérir les savoirs disciplinaires. Tout en répondant à une problématique disciplinaire, je ferai expliciter aux élèves leur cheminement intellectuel pour trouver les réponses. Cette oralisation permettra aux élèves en plus grande difficulté de comprendre et s'approprier les processus de compréhension d'un texte.

Le deuxième texte utilisé, texte non littéraire écrit par Charles Loyseau, extrait de *Traité des ordres et simples dignités*, 1610 (annexe 2), permet de comprendre l'organisation de la société en trois ordres - l'organisation est explicitement donnée - et de généraliser le propos. Souvent perçu comme limpide par les enseignants à cause de son caractère explicatif/informatif, il est semé d'obstacles pour les élèves. Son étude nous permettra ainsi de lever certaines difficultés communes à de nombreux textes et ce dans toutes les disciplines, notamment celles liées à la chaîne référentielle (voir partie II, paragraphe 7).

## II. La démarche du professeur

### La société française sous Louis XIV

#### Objectifs de savoirs et savoir-faire disciplinaires :

Se poser des questions à partir d'un titre.

Rédiger des écrits intermédiaires.

Utiliser un texte littéraire comme source historique. Réfléchir ainsi au statut du document en histoire.

A partir d'un extrait de la pièce de Molière, être capable de comprendre l'organisation de la société d'Ancien

Régime.

Confronter son analyse avec le texte de Loyseau, afin d'affiner ou revoir son analyse de la société d'Ancien

Régime.

Extraire des informations particulières d'un texte pour les généraliser.

#### Objectifs de savoirs et savoir-faire MDL:

Prélèvement de l'information.

Traitement de l'information.

### 1. Quelles questions vous posez-vous à partir de ce titre ? Que souhaiteriez-vous savoir sur cette société française ?

Dans un premier temps les élèves doivent se poser des questions sur le titre de la séance. Je leur demande ce qu'ils souhaitent savoir sur cette société d'Ancien Régime. L'objectif de ce travail est de mobiliser les élèves en les impliquant par ce questionnement. Cela permet de donner du sens à ce qui est fait en classe. Se poser des questions doit susciter chez eux de la curiosité et l'envie de rechercher des réponses.

Les élèves écrivent individuellement leurs questions dans leur cahier. Lors de la mise en commun, les questions élaborées sont les suivantes : qu'est-ce que la société ? Qui en fait partie ? Quelle est sa ou ses particularités ? Comment les gens vivent-ils ? Leurs conditions de vie ? Le professeur précise que la séance du jour ne permettra pas de répondre à l'ensemble de ces questions. On répondra à certaines ultérieurement.

### 2. Lecture individuelle de l'extrait du Bourgeois Gentilhomme.

Ensuite, les élèves doivent lire individuellement le texte. L'objectif est de « s'approcher par la pensée d'un univers qui leur est étranger »<sup>1</sup> (société d'ordres avec une hiérarchie, valet, bourgeois...).

### 3. Echange à l'oral de ce qu'ils ont compris (ou pas compris) au sein de chaque groupe.

Après une lecture individuelle et silencieuse du texte, les élèves échangent en groupe sur ce qu'ils ont compris. « La verbalisation constitue un moment essentiel dans la construction des savoirs, même si les énoncés produits à ce moment du travail ne sont pas ceux de la discipline. »<sup>2</sup> En effet, lors de cet échange, les élèves racontent ce qu'ils ont appris de l'intrigue mais n'utilisent à aucun moment des termes ou notions empruntés à la discipline histoire. Pour Marie-France Faure cette étape est importante car « c'est le moment où les élèves apprennent à nommer, à dire les émotions, les difficultés, en un mot à s'approprier un vocabulaire qui ne leur est pas usuel [gentilhomme, marquise, duchesse...] ou faussement usuel [bourgeois]. Ce faisant, en réutilisant les mots du texte repérés et organisés, ils commencent à construire des réseaux de signification qui leur serviront à mettre en relation des indices divers, à généraliser en vue de construire des notions, des concepts (société d'ordres, société hiérarchisée). »<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Marie-France FAURE, *Lire en français, lire en histoire*. (Site CARMAL, dossier Pratiques pédagogiques, « Écrire, penser, parler en histoire-géographie, éducation civique »).

<sup>2</sup> Idem.

<sup>3</sup> Idem.

#### 4. Rédigez un texte où vous résumerez ce que vous apprend le texte.

A ce stade de la séance, les élèves rédigent un texte dans lequel ils expliquent ce qu'ils ont compris. Tous résument l'intrigue, ce qui montre bien qu'ils ont abordé cet extrait de pièce comme une lecture de fiction, en s'intéressant essentiellement à la fable, et non comme un document.

Cette posture de lecture parfois qualifiée de « naïve », « première », n'est pas assimilable à la posture attendue en français, discipline qui demande également une mise à distance de cette lecture « première » pour envisager le texte comme un objet construit par un auteur. Pour un certain nombre d'élèves cette « posture lettrée », qui constitue un des objets du cours de français, n'est pas construite – d'où la réponse qu'ils font plus loin au professeur d'histoire et qui correspond sans doute à leur représentation de la lecture en français.

A l'oral, je leur demande si depuis le début de la séance, rien ne les étonne. Les élèves répondent qu'« ils se croient en français ». Je les interroge à nouveau pour savoir si, à leur avis, leurs réponses peuvent servir en histoire. Ils échangent brièvement entre eux et se rendent très vite compte qu'ils ont résumé l'histoire et que cette trace écrite ne nous éclaire pas sur le sujet abordé en classe aujourd'hui. Leur texte ne répond pas aux questions posées en début de séance.

Ce moment de tâtonnement sciemment programmé crée un problème et permet de clarifier le statut du texte en histoire et la posture de lecture adéquate, minimisant le risque de malentendus potentiels.

nombre d'élèves cette « posture lettrée », qui constitue un des objets du cours de français, n'est pas construite – d'où la réponse qu'ils font plus loin au professeur d'histoire et qui correspond sans doute à leur représentation de la lecture en français.

A l'oral, je leur demande si depuis le début de la séance, rien ne les étonne. Les élèves répondent qu'« ils se croient en français ». Je les interroge à nouveau pour savoir si, à leur avis, leurs réponses peuvent servir en histoire. Ils échangent brièvement entre eux et se rendent très vite compte qu'ils ont résumé l'histoire et que cette trace écrite ne nous éclaire pas sur le sujet abordé en classe aujourd'hui. Leur texte ne répond pas aux questions posées en début de séance.

Ce moment de tâtonnement sciemment programmé crée un problème et permet de clarifier le statut du texte en histoire et la posture de lecture adéquate, minimisant le risque de malentendus potentiels.

#### 5. Que nous apprend ce texte littéraire sur la société sous Louis XIV ? Complétez la deuxième colonne du tableau ci-dessous (annexe 3).

Faire changer l'élève de posture face à un texte littéraire implique, me semble-t-il, une réflexion sur ce qu'est un document historique. Lors de ce travail, les élèves se rendent compte qu'il est nécessaire de poser une question historique sur le document pour que ce dernier puisse servir en histoire. C'est la question qui va être posée sur le texte qui va permettre de changer de posture et faire en sorte que ce texte devienne un document source comme le rappelle A. Prost : « C'est la question de l'historien qui érige les traces laissées par le passé en sources et en documents. Avant qu'on ne leur pose de question, les traces du passé ne sont même pas perçues comme traces possibles de quoi que ce soit. Bloch illustre ce point par un exemple très parlant. Avant Boucher de Perthes, les silex abondaient, comme de nos jours, dans les alluvions de la Somme. Mais l'interrogateur manquait et il n'y avait pas de préhistoire.

Collingwood pense que tout peut être document dès lors que l'historien s'en saisit. Un historien n'épuise donc jamais ses documents. »<sup>4</sup>. Ainsi, ce texte qui appartient au champ de la littérature devient une source intéressante grâce au questionnement historique. Ces remarques seront verbalisées en classe.

Je formule donc une nouvelle consigne - « Que nous apprend ce texte littéraire sur la société sous Louis XIV ? » - qui les oblige à aborder ce texte sous un nouvel angle, à savoir celui de l'historien. Les élèves listent ce que leur a appris cet extrait sur la société d'Ancien Régime. Ils réussissent alors à l'appréhender d'un autre point de vue et réussissent à l'utiliser comme un témoignage partiel sur la société d'Ancien Régime.

Afin de répondre à cette question, je demande aux élèves de compléter dans le tableau la colonne relative au Bourgeois Gentilhomme. Pour chaque affirmation donnée comme vraie, les élèves doivent relever dans l'extrait de texte les indices qui les justifient (annexe 4).

#### 6. Mise en commun de la deuxième colonne et explicitation.

Lors de la correction, je demande aux élèves d'explicitier le chemin intellectuel qui leur a permis de trouver la réponse.

Ce travail proposé insiste essentiellement sur trois types d'activités intellectuelles en jeu dans le processus de compréhension :

- le prélèvement d'information explicite : il s'agit d'extraire une information écrite en toutes lettres dans le texte ;
  - ↳ le traitement de l'information qui repose sur une inférence interne : en reliant plusieurs informations écrites dans le texte on en déduit (ou en infère) une nouvelle information qui figure de manière implicite dans le texte ;
  - ↳ le traitement de l'information qui repose sur une inférence externe : en reliant un élément écrit dans le texte avec une connaissance extérieure au texte, on en déduit une nouvelle information qui figure de manière implicite dans le texte.

Les élèves qui ont la bonne réponse sont amenés à expliquer comment ils ont fait pour trouver la réponse. Ils n'utilisent pas nécessairement, et nous non plus d'ailleurs, le vocabulaire de prélèvement / traitement, inférence... Par contre, la manière dont on pouvait trouver la réponse est verbalisée. Lors de la correction, les élèves montrent comment ils ont circulé dans le texte, ce qu'ils ont relié, les déductions qu'ils ont opérées, les indices qui leur ont servi... Leurs explications permettent aux élèves plus en difficulté de voir la démarche intellectuelle en jeu et de revenir sur l'idée qu'ils ont souvent que comprendre un texte est inné et que tout est joué à l'avance.

## 7. Confrontation de ce que nous a appris cet extrait du Bourgeois Gentilhomme avec le texte de Charles Loyseau.

Complétez la troisième colonne du tableau.

Le texte de Loyseau va permettre de généraliser les informations trouvées dans l'extrait du Bourgeois Gentilhomme. Les élèves doivent trouver des indices dans ce second texte qui confortent les informations trouvées dans le premier comme par exemple le fait que la société est hiérarchisée. Cette réalité que l'on avait perçue avec l'extrait de la scène de théâtre est confirmée dans le texte de Loyseau. Dans l'extrait du Bourgeois Gentilhomme, on a compris qu'il existe les nobles et un groupe de personnes moins prestigieuses. Mais on n'avait ni nommé ce groupe de personnes, à savoir le Tiers-Etat, ni utilisé le terme d'ordre. Le texte de Loyseau va nous permettre d'utiliser des termes ou notions empruntés à la discipline histoire. Il va permettre aussi aux élèves de comprendre que M. Jourdain et sa domestique appartiennent au même ordre. Autre source d'obstacle : la hiérarchie des personnages dans la pièce. Il faudra comprendre qu'en histoire le bourgeois et sa servante Nicole – soit le maître et sa servante, un motif récurrent dans le théâtre de Molière, une opposition qui est source de nombreux moments comiques - appartiennent au même ordre dans la société d'Ancien Régime. Il y a fort à parier que les élèves vont attribuer au mot bourgeois le sens qu'il a dans le langage ordinaire contemporain, qu'ils utilisent souvent dans la forme abrégée « bourge », et qui s'oppose à servante dans leur représentation.

Dans ce texte, les élèves sont confrontés à une autre difficulté liée aux compétences de traitement de l'information, l'identification de la chaîne référentielle. On appelle chaîne référentielle la manière dont sont désignés la personne, l'objet, l'idée dont on parle, une première fois puis repris (à l'identique ou par un synonyme, un terme générique, un pronom, un groupe de mots équivalent) tout au long d'un texte ou d'un document. L'identification de la chaîne référentielle permet au lecteur de dégager les liens entre les phrases, de comprendre ce qui est sujet ou de quoi on parle. Or, c'est une des compétences qui met le plus en difficulté les élèves dans les évaluations nationales et internationales (PISA) à différents niveaux de la scolarité.

## 8. Rédigez la problématique. Qu'avez-vous appris sur la société française sous Louis XIV ?

Les principales idées qui ressortent de l'analyse des deux textes ont débouché sur la problématique ainsi formulée dans la mise en commun : on a voulu montrer à travers l'exemple du Bourgeois Gentilhomme que la société d'Ancien Régime est organisée en trois ordres. Elle est hiérarchisée. On appartient à tel ou tel ordre selon sa naissance. Certains ordres ont plus de prestige que d'autres. D'où l'envie pour certains de s'anoblir par exemple grâce au mariage.

Elsa Douce, professeur d'histoire-géographie-éducation civique,  
collège Victor Hugo, Aulnay-sous-Bois (93)

## Annexe 1 - DOCUMENT N° 1 : LE BOURGEOIS GENTILHOMME

### Liste des personnages :

Monsieur Jourdain : Un bourgeois. Son père était marchand.

Madame Jourdain : Epouse de Monsieur Jourdain.

Nicole : Domestique de Monsieur Jourdain

Cléonte : Un bourgeois

**Cléonte.** Monsieur, je n'ai voulu prendre personne pour vous faire une demande que je médite depuis longtemps. Elle me touche assez pour m'en charger moi-même, et, sans autre détour, je vous dirai que l'honneur d'être votre gendre est une faveur glorieuse que je vous prie de m'accorder.

**Monsieur Jourdain.** Avant que de vous rendre réponse, Monsieur, je vous prie de me dire si vous êtes gentilhomme<sup>2</sup>.

**Cléonte.** Monsieur, [...] je trouve que toute imposture est indigne d'un honnête homme, et qu'il y a de la lâcheté à déguiser ce que le ciel nous a fait naître, à se parer aux yeux du monde d'un titre dérobé, à se vouloir donner pour ce qu'on n'est pas. Je suis né de parents, sans doute, qui ont tenu des charges honorables. Je me suis acquis dans les armes l'honneur de six ans de services, et je me trouve assez de bien pour tenir dans le monde un rang assez passable. Mais, avec tout cela, je ne veux point me donner un nom où d'autres en ma place croiraient pouvoir prétendre, et je vous dirai franchement que je ne suis point gentilhomme.

**Monsieur Jourdain.** Touchez là<sup>3</sup>, Monsieur : ma fille n'est pas pour vous.

**Cléonte.** Comment ?

**Monsieur Jourdain.** Vous n'êtes point gentilhomme, vous n'aurez pas ma fille.<sup>4</sup>

**Madame Jourdain.** Que voulez-vous donc dire avec votre gentilhomme ? Est-ce que nous sommes, nous autres, de la côte de Saint-Louis ?<sup>5</sup>

**Monsieur Jourdain.** Taisez-vous, ma femme : je vous vois venir. [...]

**Madame Jourdain.** Et votre père, n'était-il pas marchand aussi bien que le mien ?

**Monsieur Jourdain.** Peste soit ma femme ! Elle n'y a jamais manqué. Si votre père a été marchand, tant pis pour lui ; mais pour le mien, ce sont des malavisés qui disent cela. Tout ce que j'ai à vous dire, moi, c'est que je veux avoir un gendre gentilhomme.

**Madame Jourdain.** Il faut à votre fille un mari qui lui soit propre, et il vaut mieux pour elle un honnête homme riche et bien fait, qu'un gentilhomme gueux<sup>6</sup> et mal bâti.

**Nicole.** Cela est vrai. Nous avons le fils du gentilhomme de notre village, qui est le plus grand malitorne<sup>7</sup> et le plus sot dadais que j'ai jamais vu.

**Monsieur Jourdain.** Taisez-vous impertinente. Vous vous fourrez toujours dans la conversation. J'ai du bien assez pour ma fille, je n'ai besoin que d'honneur, et je la veux faire marquise<sup>8</sup>.

**Madame Jourdain.** Marquise ?

**Monsieur Jourdain.** Oui, marquise.

**Madame Jourdain.** Hélas ! Dieu m'en garde.

**Monsieur Jourdain.** C'est une chose que j'ai résolue.

**Madame Jourdain.** C'est une chose moi, où je ne consentirai point. Les alliances avec plus grand que soi sont sujettes toujours à de fâcheux inconvénients. Je en veux point qu'un gendre puisse à ma fille reprocher ses parents et qu'elle ait des enfants qui aient honte de m'appeler grand-maman [...]. »

Acte III, scène 12

<sup>2</sup> C'est-à-dire un noble.

<sup>3</sup> Geste concluant un accord (tapez là).

<sup>4</sup> Sous la société d'Ancien Régime, le mariage permettait aux femmes d'accéder à un ordre plus élevé de la société.

<sup>5</sup> Descendant du roi Saint-Louis.

<sup>6</sup> Pauvre.

<sup>7</sup> Maladroit.

<sup>8</sup> Noble.

## Annexe 2 - DOCUMENT N°2 : LE TEXTE DE LOYSEAU

Il faut qu'il y ait de l'ordre en toutes choses. Nous ne pourrions pas vivre en égalité de condition. Il faut que les uns commandent et que les autres obéissent. Les souverains commandent à tous ceux de leur état. Quant au peuple qui obéit, on le divise par ordres. Les uns sont dédiés particulièrement au service de dieu ; les autres à protéger l'Etat par les armes, les autres à le nourrir. Ce sont nos trois ordres [...] le clergé, la noblesse et le Tiers-Etat. Mais chacun des trois ordres est encore subdivisé en degrés. Ceux du clergé sont les ordres sacrés de prêtre, évêque et cardinal et les divers ordres de moines. Ceux de la noblesse sont la simple noblesse, la haute noblesse et les princes. Dans le Tiers-Etat qui est le plus ample, il y a des gens de lettres, de finance, de marchandise<sup>1</sup>, de métier, de labour<sup>2</sup> et de bras<sup>3</sup>.

D'après Charles Loyseau, *Traité des ordres et simples dignités*, 1610.

Vocabulaire :

1. Gens de marchandises : marchands, commerçants. Ils sont considérés comme des bourgeois.
2. Gens de labours : paysans
3. Gens de bras : les domestiques.

## Annexe 3 – Document version élève

**LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE SOUS LOUIS XIV**

- 1) Quelles questions vous posez-vous à partir de ce titre ? Que souhaiteriez-vous savoir sur cette société française ?
- 2) Lecture individuelle de l'extrait du *Bourgeois Gentilhomme* (annexe 1).
- 3) Echange à l'oral de ce qu'ils ont compris (ou pas compris) au sein de chaque groupe.
- 4) Rédigez un texte où vous résumerez ce que vous apprend le texte.
- 5) Que nous apprend ce texte littéraire sur la société sous Louis XIV ? Complétez la deuxième colonne du tableau ci-dessous ?
- 6) Mise en commun de la deuxième colonne.
- 7) Confrontation de ce que nous a appris cet extrait du *Bourgeois Gentilhomme* avec le texte de Loyseau (annexe 2). Complétez la troisième colonne du tableau.
- 8) Qu'avez-vous appris sur la société française sous Louis XIV ?

Ce que nous apprennent les documents sur la société française sous Louis XIV  (affirmations vraies)	Indices permettant de confirmer ces affirmations dans l'extrait du <i>Bourgeois Gentilhomme</i> (annexe 1)	Indices permettant de confirmer ces affirmations dans le texte de Loyseau (annexe 2)
Il y a des nobles		
Il y a des bourgeois		
Il y a des domestiques		
La société est hiérarchisée  (certains sont au-dessus des autres)		
Ce sont les titres de noblesse qui justifient la hiérarchie dans cette société.  Etre riche ne suffit pas à être noble.		
On peut devenir noble en obtenant un titre de noblesse grâce au mariage.		
On naît noble ou bourgeois.		
La société est divisée en trois ordres : clergé, noblesse et Tiers-Etat.		
Chaque ordre a un rôle dans la société.		
M. Jourdain appartient au même ordre que Nicole c'est-à-dire au Tiers-Etat.		

## Annexe 4 – Analyse du professeur

Ce que nous apprennent les documents sur la société française sous Louis XIV (affirmations vraies)	Indices permettant de confirmer ces affirmations dans l'extrait du <i>Bourgeois Gentilhomme</i> (annexe 1)	Indices permettant de confirmer ces affirmations dans le texte de Loyseau (annexe 2)
<p><b>Il y a des nobles</b></p>	<p><u>Réponse attendue :</u> Le terme de gentilhomme (L.5 du texte) qui est expliqué dans la note de bas de page. (« c'est-à-dire un noble »)</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Prélèvement.</p>	<p><u>Réponse attendue :</u> « Les autres doivent protéger l'état par les armes » (L.4).</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Inférence interne car l'élève doit relier deux extraits du texte pour comprendre ce terme « d'autres ».</p> <p><u>Difficulté potentielle pour l'élève :</u> Identifier la chaîne référentielle. « Les autres » font référence à « ordres » (L.3) et renvoient à la noblesse (L.5). .....</p> <p><u>Réponse attendue :</u> La réponse est explicitement donnée dans le texte aux lignes 22-23 : « Ceux de la noblesse sont la simple noblesse, la haute noblesse et les princes ».</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Prélèvement</p>
<p><b>Il y a des bourgeois</b></p>	<p><u>Réponse attendue :</u> Le terme de bourgeois est explicitement donné dans la didascalie en début de texte présentant M. Jourdain (« Un bourgeois. Son père était marchand »)</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Prélèvement.</p>	<p><u>Réponse attendue:</u> Il faut prélever dans le vocabulaire le fait que les gens de marchandises sont des bourgeois.</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Prélèvement.</p>
<p><b>Il y a des domestiques</b></p>	<p><u>Réponse attendue :</u> Le terme de domestique est explicitement donné dans la didascalie en début de texte présentant Nicole (« Domestique de M. Jourdain »)</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Prélèvement.</p>	<p><u>Réponse attendue:</u> L'élève doit mettre en relation une information qui figure dans un extrait du texte de Loyseau et le vocabulaire. Il doit relier cet extrait, « Dans le Tiers- Etat qui est le plus ample, il y a des gens [...] de bras » avec la définition de gens de bras : « gens de bras : les domestiques ».</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Inférence interne.</p> <p><u>Difficulté pour l'élève :</u> Les deux indices sont éloignés dans le texte.</p>
<p><b>La société est hiérarchisée</b></p>	<p><u>Réponse attendue :</u> Dans la didascalie présentant Nicole</p>	<p><u>Réponses attendue :</u> Trois indices permettent de confirmer cette</p>

<p><b>(Certains sont au-dessus des autres)</b></p>	<p>(« Domestique <u>de</u> M. Jourdain »), nous comprenons que la société est hiérarchisée. Le « de » montre l'appartenance et donc la hiérarchie (maître/domestique).</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension opérationnelle en jeu :</u>          Inférence interne.          .....</p> <p><u>Réponse attendue :</u>          A la ligne 37 du texte, « les alliances avec <u>plus grand que soi</u> sont sujettes à de fâcheux inconvénients »</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u>          Inférence externe. L'élève doit savoir ce que signifie cette expression pour trouver la réponse.</p>	<p>affirmation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « Nous ne pouvons vivre en égalité de condition. Il faut que les uns commandent et que les autres obéissent. » (L.1-2)</li> <li>- Mais chacun des trois ordres est encore subdivisé en degrés. » (L.6)</li> <li>- « La simple noblesse, la haute noblesse et les princes. » (L.7-8).</li> </ul> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u>          Prélèvement.</p>
<p><b>Ce sont les titres de noblesse qui justifient la hiérarchie dans cette société.          Etre riche ne suffit pas à être noble.</b></p>	<p><u>Réponse attendue :</u>          Il faut relier des éléments du texte pour en déduire une nouvelle information non écrite dans le texte comme lorsque M. Jourdain dit ligne 28 « j'ai du bien » puis « je n'ai besoin que d'honneur » et « je la veux faire marquise ».</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u>          Inférence interne.</p> <p><u>Difficultés potentielles pour l'élève :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il faut que l'élève identifie la cohérence logique. (J'ai du bien mais je n'ai pas d'honneur donc je la veux faire marquise).</li> <li>- Il faut aussi que les élèves identifient la catégorie générique d'un mot (noble: baron, marquis...).</li> <li>- Les termes « d'honneur » et de « bien » peuvent poser problème. Le professeur peut rajouter des notes de bas de page si besoin.</li> </ul>	
<p><b>On peut devenir noble en obtenant un titre de noblesse grâce au mariage.</b></p>	<p><u>Réponse attendue :</u>          Il faut prélever l'information dans la note de bas de page. (« Sous la société d'Ancien Régime, le mariage permettait aux femmes d'accéder à un ordre supérieur ».)</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u>          Prélèvement.          .....</p>	

	<p><u>Réponse attendue :</u> Il faut relier deux extraits du texte et une note de bas de page pour comprendre que l'on peut devenir noble par le mariage. « Vous n'êtes point gentilhomme, vous n'aurez pas ma fille. » (L.17) et « je la veux faire marquise » (L.32) et « Sous la société d'Ancien Régime, le mariage permettait aux femmes d'accéder à un ordre supérieur ».</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Inférence interne.</p> <p><u>Difficulté potentielle pour l'élève :</u> Identifier la cohérence logique Vous n'êtes point gentilhomme donc vous n'aurez pas ma fille. Si vous étiez gentilhomme, je vous donnerai ma fille qui ainsi deviendrait noble.</p>	
<p><b>On naît noble ou bourgeois.</b></p>	<p><u>Réponse attendue :</u> Il faut prélever l'information à la ligne 7 du texte : « Il y a de la lâcheté à déguiser ce que le ciel nous à fait naître ».</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Prélèvement.</p>	
<p><b>La société est divisée en trois ordres : clergé, noblesse et Tiers-Etat.</b></p>		<p><u>Réponse attendue :</u> « Quand au peuple qui obéit on le divise par ordres ».</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Inférence externe. Il faut que l'élève sache ce que signifie le terme de société.  .....</p> <p><u>Réponse attendue :</u> Pour être capable de nommer les ordres, l'élève doit relier des informations à deux endroits différents du texte. Pour identifier l'ordre du clergé, l'élève doit mettre en relation un élément à la ligne 4 « les uns sont dédiés particulièrement au service de dieu » et à la ligne 5 « Ce sont nos trois ordres [...] le clergé ».</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Inférence interne.</p> <p><u>Difficulté potentielle pour l'élève :</u> Identifier la chaîne référentielle : « Les uns sont [...] au service de dieu » renvoient au clergé.</p>

<p><b>Chaque ordre a un rôle dans la société.</b></p>		<p><u>Réponse attendue :</u> « Les uns sont dédiés particulièrement au service de dieu ; les autres à protéger l'Etat par les armes, les autres à le nourrir » (L. 4-5).</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Prélèvement.</p> <p><u>Difficulté potentielle pour l'élève :</u> Identifier la chaîne référentielle « Les uns » (L.4) renvoient aux « ordres » (L.3).</p>
<p><b>M. Jourdain appartient au même ordre que Nicole c'est-à-dire au Tiers-Etat.</b></p>	<p><u>Réponse attendue :</u> Pour trouver cette réponse, l'élève doit mettre en relation deux documents et les notes de bas de page.</p> <p>Dans la didascalie au début du texte du <i>Bourgeois Gentilhomme</i>, l'élève peut lire : « M. Jourdain : un bourgeois. Son père était marchand. » Et à la ligne 8 du texte de Loyseau, il trouve : « Dans le Tiers Etat qui est le plus ample, il y a des gens de lettres, de finance, de marchandise, de métier, de labours et de bras. » L'élève peut ainsi en déduire que M. Jourdain fait partie de l'ordre du Tiers-Etat.</p> <p>Dans la didascalie au début du texte du <i>Bourgeois Gentilhomme</i>, l'élève lit « Nicole : Domestique de M. Jourdain ». Et à la ligne 8 du texte de Loyseau, il trouve : « Dans le Tiers-Etat qui est le plus ample, il y a des gens de lettres, de finance, de marchandise, de métier, de labours et de bras. » Afin de comprendre que Nicole fait partie elle aussi du Tiers-Etat, l'élève doit circuler dans la note de bas de page pour bien comprendre le terme de gens de bras. (« Gens de bras : les domestiques »)</p> <p>Ainsi, l'élève peut conclure que M. Jourdain appartient au même ordre que Nicole c'est-à-dire au Tiers-Etat.</p> <p><u>Analyse de l'activité de compréhension en jeu :</u> Inférence interne.</p> <p><u>Difficultés potentielles pour l'élève :</u> - Cette affirmation va à l'opposé de leurs représentations. - L'élève doit circuler dans deux documents différents et chercher des indices éloignés les uns des autres dans le texte.</p>	